

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Victor DUPUIS

Une histoire de France

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1948, tome 46, p. 164-166

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Une Histoire de France

PANORAMA HISTORIQUE

M. André Maurois se devait de compléter sa trilogie historique, en écrivant *Histoire de la France* après son *Histoire d'Angleterre* qui obtint un succès considérable, et son *Histoire des Etats-Unis*.

On y retrouve ses qualités traditionnelles de limpide clarté et ses dons de synthèse étonnante qui font de lui un historien séduisant, dépourvu de pédantisme ou de cette pseudo-science bourrée de chiffres, de dates de batailles aussi fastidieuses qu'inutiles.

En effet, l'Histoire d'un pays n'offre d'intérêt réel que si, sous les faits et les événements dont l'exposé se révèle nécessaire, on découvre le fil d'Ariane, et si le lecteur peut en dégager l'esprit, le « climat », la philosophie secrète.

Il serait vain de s'étendre longuement sur l'énumération glorieuse des phases diverses de la « douce » France. Il nous suffira, sans doute, de rappeler, dans un bref raccourci, les origines et le Moyen Age, avec les empreintes fortes des grands monarques, comme Louis IX et Philippe le Bel dont les actions ont respectivement sanctifié et fortifié la Monarchie.

La Guerre de Cent ans a affaibli la France, mais comme toujours après les épreuves, celle-ci s'est relevée, et aux XIV^e et XV^e siècles, a passé lentement aux temps modernes en ayant déjà conquis les traits permanents de son caractère. Les périodes de la Renaissance et de la Réforme la modifient profondément, tout en permettant cependant à la puissance vigoureuse d'Henri IV de refaire son unité.

Ce sont ensuite les débuts de la Monarchie absolue que consolident Louis XIII et le célèbre ministre Richelieu, en dépit des tendances railleuses de la Fronde. La France semble atteindre alors son apogée, avec le règne de Louis XIV (l'Etat, c'est moi). Pourtant, le germe de la ruine se cache dans cette grandeur absolue, diminuée par

la Régence, et perdant de plus en plus son prestige avec Louis XV et le faible Louis XVI, plein de bonne volonté.

Le XVIII^e siècle salue le triomphe des philosophes qui deviennent une véritable force politique et préparent ainsi le terrain propice à l'éclosion des idées de la Révolution française, puis de l'Empire.

En effet, si le coup de grâce de la Monarchie a été donné par la Constituante, les orages de la Convention, du Comité de Salut Public, de la Terreur, ont amené, par leurs excès, les réactions de Thermidor, et avec le Directoire, la naissance du Consulat et de l'Empire.

Il ne nous appartient pas de juger l'épopée napoléonienne, mais pour une gloire aussi vaine qu'éphémère, elle a fait à la France plus de tort que de bien, à cause précisément des deuils et des larmes qu'elle a engendrés et des coalitions hostiles qu'elle a dressées par la suite.

Le temps des oscillations s'affirme avec les périodes fugitives de la Restauration et de la Monarchie de Juillet, puis de la Seconde République et du Second Empire.

Marqué par son caractère éminemment libéral, ce dernier soubresaut impérial disparaît définitivement avec la guerre de 1870.

Enfin, apparaît la Troisième République dont les événements principaux sont la rivalité coloniale de la France et de l'Angleterre heureusement dissoute par l'Entente Cordiale. Mais les guerres de 1914-1918 et de 1939-1945 la secouent terriblement, au point d'amener l'éclosion de la fragile et jeune IV^e République qui cherche encore sa voie.

CONCLUSION

Comment dégager des conclusions de ce panorama merveilleux, pour mettre en évidence les traits permanents de la France ?

André Maurois l'a fait, dans un essai saisissant et lumineux. La France, parce qu'elle a toujours été envahie, a senti la nécessité d'un pouvoir fort, notamment par la Monarchie absolue et par une centralisation souvent excessive. En outre, l'esprit français se distingue par un goût passionné de la logique, de l'esprit d'analyse, des abstractions, de la discussion, dont l'origine remonte

au XVII^e siècle, à la vie de cour et déjà à la domination spirituelle prestigieuse de la capitale, de Paris.

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil !

La France a également toujours expulsé rapidement les envahisseurs. Pays d'équilibre, un tiers-parti a constamment refait l'union des Français pour la reconstruction. S'il est vrai que, peut-être à cause de certains de ses défauts d'ailleurs sympathiques, la France a l'expérience de la défaite, il n'en reste pas moins, que durant l'invasion et l'occupation, la résistance, phénomène classique de son histoire, s'organise. Si la terre est prise, les cœurs demeurent imprenables.

Les Français, on le sait (et sur ce point, ils sont souvent agaçants et ridicules) critiquent volontiers leur pays à l'étranger. Cependant, si ce dernier se permet à son tour une critique déplacée, aussitôt ils réagissent et prennent la défense de la France. Réflexe naturel et salutaire, car, au fond, par une sorte d'orgueil secret, fréquent aux héritiers d'un glorieux passé, le Français est fier de son pays et de son histoire magnifique.

Enfin, la race française a quelque chose d'universel. Jeanne d'Arc, la Monarchie, la Révolution de 1789, font partie du patrimoine spirituel de l'Humanité. On ne peut nier non plus le rayonnement fécond d'une cité comme Paris, dans le domaine des arts et des lettres, qui n'a de comparaison qu'avec l'influence d'Athènes dans l'antiquité.

La langue française fut longtemps la seule langue diplomatique, à cause de sa limpide clarté et de ses possibilités infinies de nuances.

Le rayonnement de la France dépend surtout, non pas de sa force militaire, car celle-ci s'est toujours révélée fragile et précaire chez tous les peuples, mais de sa force spirituelle et intellectuelle, la seule qui soit impérissable et permanente.

André Maurois termine son remarquable livre de 600 pages, par ces lignes fort justes : « Il demeure possible que ce soit la France qui enfante dans la douleur, des solutions qui permettront demain la continuation de l'expérience humaine. »

Nous le croyons aussi.

Victor DUPUIS